

Les bénévoles ne sont pas tous semblables

Faits saillants de l'Enquête 2023 sur le bénévolat en loisir

Par **André Thibault**, Ph. D., professeur émérite, Laboratoire en loisir et vie communautaire

L'édition 2023 d'un programme de recherche commencé en 2001

Depuis 2001, la recherche en bénévolat au Laboratoire en loisir et vie communautaire a comme mission de soutenir et d'améliorer en continu les savoirs et les savoir-faire des organisations et des professionnels. L'enquête de 2023¹, sous la direction de la professeure Julie Fortier, s'inscrit dans cette mission. Elle s'appuie sur les acquis des éditions 2001 et 2011 pour raffiner les connaissances. De plus, elle tient compte des facteurs qui, depuis 10 ans, ont marqué le bénévolat et les bénévoles, étant donné que le bénévolat évolue au fil des enjeux sociaux.

Le bénévolat est polysémique dans le temps et l'espace. Il se teinte de la couleur des époques, des milieux et des générations. Par ailleurs, tous les bénévoles ont en commun le don non marchand et volontaire, le service aux personnes et à la collectivité. Ils vivent dans un climat de bénéfices. S'ils accomplissent des tâches, leurs caractéristiques particulières consistent à créer des liens. Leur acte est donc gratuit, social et public².

Au cours des dernières années, évoluant au rythme de la mouvance des générations, de leurs contextes et de leurs valeurs, le monde du bénévolat a vu arriver les boomers nouvellement retraités, se retirer leurs pères et mères habitués à un bénévolat différent et se pointer les plus jeunes générations, dont les valeurs, les attentes et les exigences sont plus déterminées par le JE que par des prescriptions morales.

Dans ce contexte, le recrutement et la rétention des bénévoles sont apparus comme l'enjeu le plus important aux yeux des organisations, alors que la vision et la façon d'être de ces dernières et des professionnels en bénévolat connaissaient des changements et imposaient de nombreux défis.

Récemment, la pandémie de COVID-19 a mis à l'arrêt près de la moitié des organisations et retourné chez eux plusieurs bénévoles. Depuis 10 ans, le plein air a pris de l'ampleur et développé sa propre structure organisationnelle, gérée et animée par un bénévolat souvent moins formel. La question émergente de la professionnalisation en sport remet en question le rôle et la compétence exigés des bénévoles. Pour leur part, bon nombre de municipalités ont revu leur politique de reconnaissance des organisations bénévoles et resserré leur mode de gestion et de reddition de comptes par souci d'éthique et de transparence en matière de gestion de fonds publics. Cette nouvelle approche a modifié l'environnement technocratique et les règles de gouvernance des organisations. Enfin, la nouvelle politique de la culture québécoise a reconnu plus formellement le bénévolat, essentiel à la vitalité de la culture vécue.

Dans la mesure où ces facteurs et ces enjeux ont pu influencer les motivations, les attentes et les façons de faire des organisations et des bénévoles, il est apparu utile, en 2023, de raffiner les connaissances pour mieux distinguer les caractéristiques spécifiques des bénévoles selon les champs d'activités, les générations et les territoires d'engagement. Plus de 3500 bénévoles et quelque 658 salariés ont répondu à l'enquête.

Le présent bulletin présente les faits saillants ainsi que les nouvelles connaissances acquises et utiles pour recruter et gérer le bénévolat et les bénévoles.

Une vision du bénévolat : créateur de lien autant que de biens

Faut-il rappeler que le bénévolat est partie prenante au loisir public et une composante essentielle de l'expérience de loisir et du capital social des communautés?

Le bénéfice social du bénévolat, c'est donc le capital social qui se crée au même niveau, si ce n'est davantage, que les services rendus. Le bénévolat est un système de production et d'échange avec une particularité : « [...] l'objet échangé ou le service rendu est au service du lien [...] » en opposition avec « [...] l'échange marchand ou du travail où c'est le lien entre les personnes qui est au service des biens ou des services échangés [...] »³.

L'enquête 2023 a permis de rappeler et de mettre à jour⁴ le fait que le bénévolat en loisir comporte trois dimensions complémentaires et indissociables. Il est une manifestation du sentiment d'appartenance et de responsabilité sociale, en somme *un acte de démocratie*. Il est un *geste individuel d'insertion et de contribution volontaires* à son milieu de vie. Enfin, il s'incarne dans *la réalisation d'une tâche* pour répondre à un besoin d'une organisation. Le bénévole n'est pas seulement une main-d'œuvre, il est un citoyen engagé qui se nourrit aussi de satisfactions personnelles. La gestion du bénévolat doit respecter et maintenir un équilibre entre ces dimensions à défaut de quoi elle peut échouer.

Les motivations et les attentes différenciées des bénévoles

En 2001, en 2011 et en 2023, les motivations à s'engager dans une organisation, à y rester ou à la quitter ont fait l'objet d'une attention particulière des chercheurs. On constate peu de changements en général d'une décennie à l'autre. L'enquête 2023 a toutefois relevé des accents différents dans plusieurs groupes de bénévoles, ce qui devrait permettre d'orienter plus efficacement le recrutement et la réponse aux attentes des différents bénévoles.

Après vingt ans de recherche et des résultats constants, il est maintenant possible d'affirmer que tous les bénévoles s'engagent initialement envers une cause qui les touche directement ou indirectement. Ils veulent aider les autres et le font par passion pour une activité ou par appartenance à un groupe ou une communauté. Ils veulent être utiles et tisser des liens.

Les bénévoles poursuivent leur engagement parce que leur expérience est positive, c'est-à-dire qu'ils se sentent utiles et œuvrent dans une ambiance conviviale qui procure du plaisir. Ils démissionnent quand ces conditions internes (soutien, ambiance, etc.) ou externes (reconnaissance des usagers) sont déficientes. La qualité de l'expérience bénévole tient aux trois mêmes conditions : *avoir du plaisir, agir et être utile*.

Sans surprise, l'enquête 2023 a mis en évidence que l'engagement sur une base régulière augmente jusqu'à 75 ans et présente un léger fléchissement par la suite. L'engagement sporadique est donc plus courant chez les plus jeunes.

Dès lors, il faut que les organisations se construisent un capital humain et bénévole multi-âge où le temps des uns complétera celui des autres et où l'évolution du temps donné suivra l'évolution du temps disponible et du cadre de vie des bénévoles.

Même si la cause soutenue par une organisation demeure le premier facteur d'attrait des bénévoles et de motivation à s'engager, la recherche montre que cette cause n'est pas nécessairement exprimée sous le même angle par tous les bénévoles et que ce qui motive un bénévole n'est pas toujours la cause exprimée par les organisations.

Figure 1. Motivations différenciées selon les générations

	Moins de 25 ans	25-39	40-59	60-74	75 et +
Me changer les idées, occuper mon temps				X	X
Donner l'exemple à mes enfants			X		
Par passion pour une activité		X	X		
Vivre une activité familiale (enfants, conjoints, parents, etc.)		X	X		
Me sentir connu et reconnu dans mon milieu	X	X			
Aider à mon avancement professionnel	X				
Me prouver que je peux faire quelque chose	X				X
Me développer personnellement	X				
Me faire des amis, créer des liens	X				
Me faire connaître par d'éventuels clients	X				

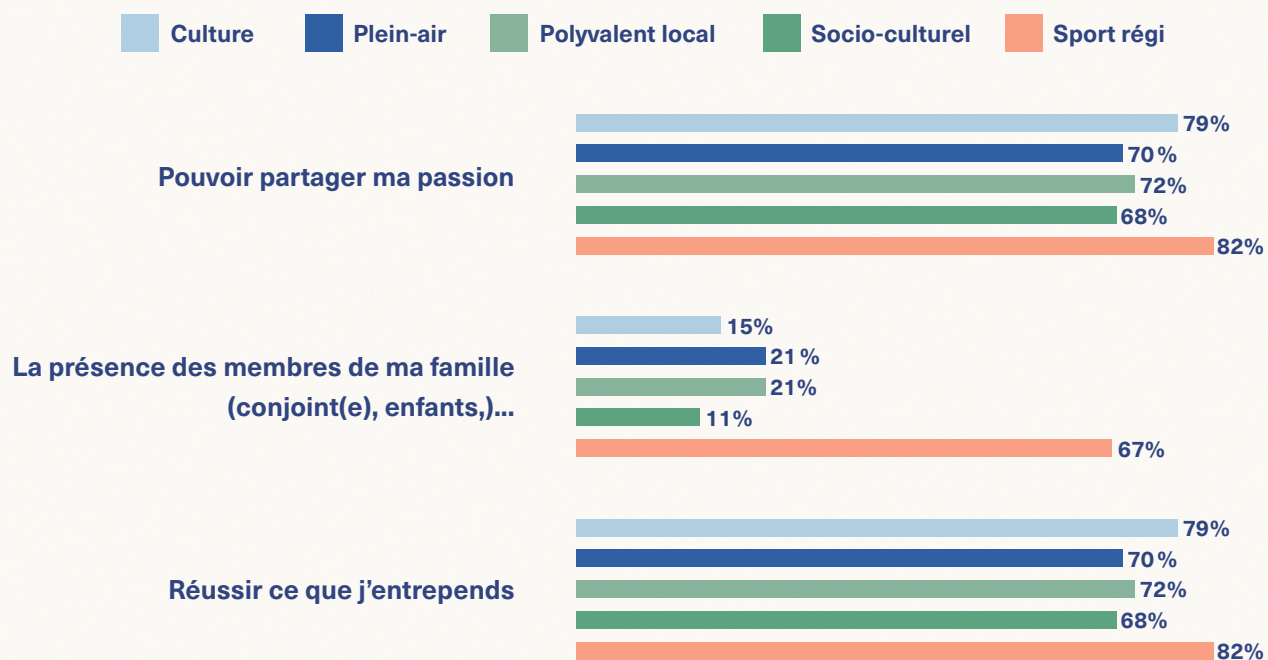
L'échelle des motivations et des attentes varie selon les groupes d'âge, les champs d'activités et le niveau territorial. Ainsi :

- En *sport*, la présence de la famille est constamment évoquée comme motif d'engagement et de persévérance.
- En *culture*, le sentiment d'appartenance à son milieu est significativement plus présent.
- Les bénévoles agissant en proximité considèrent l'appartenance à leur milieu comme une valeur, alors que cette motivation est très peu présente au niveau régional ou provincial, où les bénévoles sont davantage motivés par leur passion pour une discipline sportive, culturelle ou de plein air.
- Les *jeunes* voient le bénévolat comme une occasion d'intégration professionnelle et sociale.
- Les personnes actives au travail lient leur bénévolat à leur famille alors que les plus âgés y voient une occasion de s'occuper tout en recevant une reconnaissance.

La recherche a aussi saisi que les bénévoles des disciplines (sport, culture), tout en partageant les motivations de tous, ont davantage de motivations particulières. Ainsi :

- En *sport*, la présence de la famille est constamment évoquée comme motif de persévérance chez les parents.
- En *culture*, le sentiment d'appartenance et de responsabilité envers son milieu est significativement plus motivant.
- De même, les bénévoles agissant en proximité considèrent l'appartenance à leur milieu comme une valeur, alors que cette motivation est très peu présente chez les sportifs et les bénévoles de plein air, plus motivés par la passion pour leur discipline.
- Enfin, la réussite de leur tâche motive davantage les bénévoles en sport et en culture.

Figure 2. Différences de motifs de rétention selon le champ d'activité ($p < .001$)



L'état du bénévolat en 2023

Réduction du nombre de bénévoles et pandémie

En 2018, avant la pandémie, l'*Enquête sociale générale* de Statistique Canada⁵ dénombrait 649 000 bénévoles formels et informels dans les champs du loisir. Les enquêtes précédentes du Laboratoire en loisir et vie communautaire évoquaient plutôt 500 000 bénévoles. Une grande partie de cet écart s'explique par le fait que Statistique Canada recense dorénavant le bénévolat informel⁶ non moins présent en loisir actuel où l'événementiel et les initiatives spontanées sont plus présents.

Durant la pandémie, le taux de renouvellement n'a été que de 18 % alors qu'entre 2009 et 2018, la moyenne de renouvellement était de 36 % annuellement. On avait donc un *déficit estimé de 116 831 bénévoles* en 2023 après la pandémie.

On remarque par ailleurs que les bénévoles les plus près de leur communauté ont connu un taux de renouvellement plus élevé. Par exemple, en centre communautaire de loisir, ce taux était de 25 %, soit sept points plus élevés que la moyenne.

Les boomers nouvellement retraités ont le plus contribué au renouvellement du bénévolat.

À l'automne 2023, 98 % des activités avaient repris. Il faudra suivre le taux de récupération du déficit.

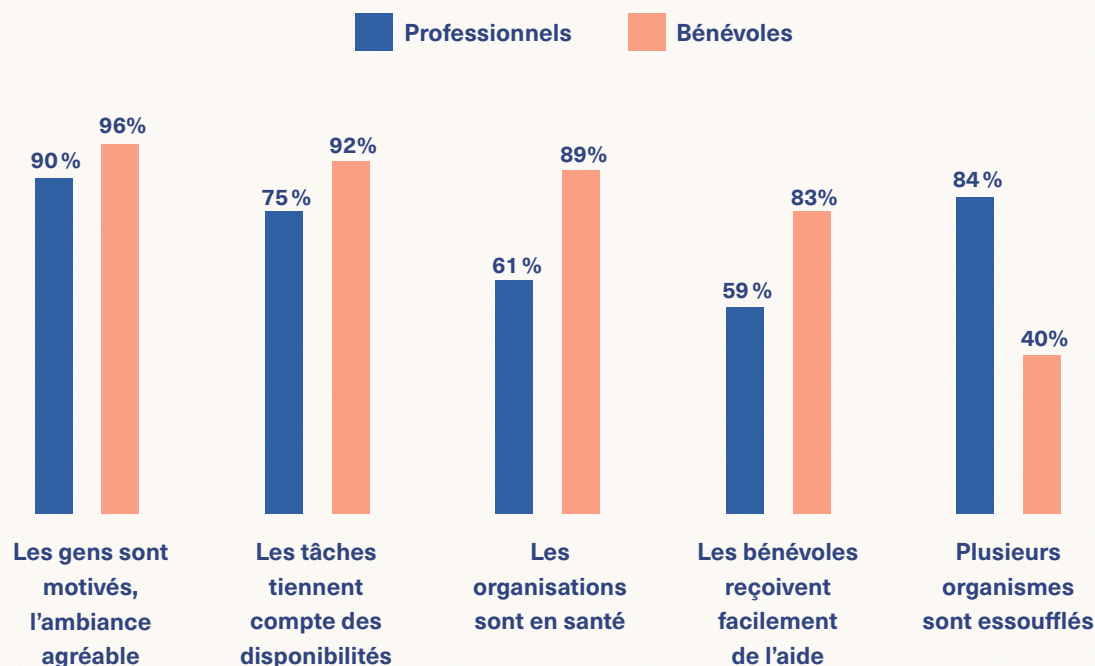
La satisfaction des bénévoles

Les bénévoles en loisir sont généralement heureux et satisfaits, observe-t-on depuis 2001. En 2023, 87 % disaient vouloir poursuivre leur engagement : 61 % le plus longtemps possible et 26 % encore quelques années. En 2023, 37 % des bénévoles considéraient que leur expérience de bénévolat s'était améliorée contre 34 % en 2011, alors que 41 %, contre 33 % en 2011, estimaient que leur satisfaction était stable.

L'état des organisations

Il semble bien que les bénévoles d'aujourd'hui aient la même opinion de l'état du bénévolat en loisir qu'en 2011.

Figure 3. État du bénévolat et des organisations selon les professionnels et les bénévoles



Selon les bénévoles, les organisations sont en bonne santé et les bénévoles, motivés. Les professionnels semblent cependant moins optimistes. Ils considèrent que les organismes sont plus essouffés (84 %) que les bénévoles (40 %).

Les relations bénévoles-professionnels

En matière de relations bénévoles/salariés, les deux groupes se disent plus que satisfaits. Tous sont d'accord pour que les professionnels s'occupent du développement du bénévolat (promotion, information, formation), allègent les bénévoles des tâches administratives et les représentent auprès des instances.

82 % des professionnels et 77 % des bénévoles souhaitent que les organisations se dotent d'une personne compétente responsable du bénévolat et des bénévoles. Les chiffres sont à la hausse depuis les enquêtes précédentes.

On constate cependant que tout en acceptant ce rôle, les bénévoles souhaitent moins (écart de 10 %) que les professionnels que ces derniers agissent comme *patron*, *coach* ou *médiateur*. Cet écart est plus manifeste chez les bénévoles administrateurs. Il y a là un enjeu qui demande de pousser la recherche plus loin.

En matière de soutien aux bénévoles, l'analyse comparée des opinions des bénévoles et des professionnels laisse entrevoir des zones grises quant aux types de soutien. Il en est de même en formation où certains moyens sont moins valorisés chez les bénévoles que chez les professionnels : les conseils des professionnels sont proposés à 88 % par les professionnels contre 60 % chez les bénévoles, les sessions spécialisées de type cours sont nommées par 83 % des professionnels contre 64 % des bénévoles. En reconnaissance, les bénévoles évaluent moins pertinente la fête des bénévoles (69 % bénévoles et 82 % professionnels). À cet effet, signalons aussi le peu d'enthousiasme pour le Prix Dollard-Morin : 15 % chez les bénévoles et 32 % chez les professionnels.

Quelques enjeux et pistes d'action

L'enquête 2023 a mis en évidence quelques enjeux et proposé des pistes d'action.

L'enjeu de la vision du bénévolat s'est posé avec d'autant plus d'acuité que dans plusieurs secteurs du loisir public, la professionnalisation des intervenants et de la gouvernance et la pénurie de main-d'œuvre se sont accrues. Il est pressant de définir la place et les compétences spécifiques des bénévoles. Il importe aussi de définir une gouvernance qui considère les bénévoles autrement que seulement de la main-d'œuvre, les reconnaissant comme des citoyens agissant en démocratie.

La piste d'action conséquente consiste à *investir en développement de professionnels compétents en valorisation sociale, gouvernance, gestion et recrutement des bénévoles*. Rapidement, il faudra convenir du *corpus de compétences nécessaires* pour l'ensemble du loisir public et pour chacun des principaux domaines qui le composent.

Les éditions précédentes de la recherche avaient fait ressortir toute la diversité des façons d'agir des bénévoles. En 2023, il fallait ajouter ce qu'il y a lieu de nommer des grappes de bénévoles dont les attentes et les motivations sont différenciées. *Dès lors, l'offre de bénévolat doit se multiplier en plusieurs types d'expériences*. On l'a vu en sport et en arts, les bénévoles qui soutiennent les activités locales (initiation, récréation) se distinguent de ceux qui œuvrent aux niveaux régional et provincial, plus motivés et axés sur le développement de leur discipline. Il en est de même de la distinction entre les bénévoles communautaires et ceux qui œuvrent dans le cadre de disciplines sportives, culturelles et de plein air.

Enfin, la mise en œuvre de ces pistes d'action nécessaires ne peut rester un vœu pieux.

Notes de bas de page

1 Rapport complet : Fortier, Julie, Thibault, André (2023), *L'activité bénévole en loisir, Une recherche longitudinale*, Laboratoire en loisir et vie communautaire, UQTR, Rapport de recherche, à paraître en 2024 sur le [site de l'Observatoire en loisir et vie communautaire](#).

2 Thibault, André, Fortier, Julie et Albertus, Patrice (2007), *Rendre compte du mouvement bénévole au Québec, créateur de liens autant que de biens*, publication du Réseau québécois d'action bénévole, p. 28-29.

3 Gagnon, E. et Fortin, A. (2002), « L'espace et le temps de l'engagement bénévole, Essai de définition », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 15, no 2, p. 71.

4 Les dimensions du bénévolat en tant qu'acte public, social et gratuit ont d'abord été identifiées dans l'étude Thibault, André, Fortier, Julie et Albertus, Patrice (2007), *Rendre compte du mouvement bénévole au Québec, créateur de liens autant que de biens*, publication du Réseau québécois d'action bénévole, p. 30.

5 Statistique Canada (2018), *Enquête sociale générale, Proportion de bénévoles¹, selon le secteur d'activités de l'organisme², selon le genre³ et selon le groupe d'âge*, Québec, 2018 ([quebec.ca](#)), consulté le 18 janvier 2024.

6 Le bénévolat informel fait référence à l'aide non rémunérée apportée directement à des particuliers (par exemple des amis, des voisins, des connaissances ou des collègues) au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, y compris l'aide accordée aux membres de la famille vivant à l'extérieur du ménage du répondant, ainsi que le travail non rémunéré visant l'amélioration directe des communautés, sans que ce soit pour le compte d'un groupe ou d'un organisme. Est exclue l'aide fournie aux personnes habitant dans le même ménage que le répondant. Les activités de moins d'une heure déclarées par catégorie d'activité sont prises en compte. [Bénévolat - Définitions et classification des organismes \(quebec.ca\)](#)